4me Année. — N° 13. PARAIT LE SAMEDI 31 MARS 1888

SISTERON-JOURNAL

Politique, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance.
Quatre Francs par An
Etranger : le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
Les manuscrits non insérés, ne seront pas rendus

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20 cent.
Commerciales : à forfait
Réclames : la ligne 0,30 cent.

Nous prions ceux de nos lecteurs dont l'abonnement expire le 31 Mars, de vouloir bien le renouveler, s'ils ne veulent avoir du retard dans l'envoi du Journal.

DEUX JUGEMENTS

« ..... *Cinq centimes le numéro, demandez ce qui vient de paraître, l'acquittement de Wilson, la condamnation du général Boulanger. Demandez ce qui vient de paraître.* »

Tels sont les cris que l'on n'a cessé d'entendre, hier, de trois à neuf heures du soir, dans les rues de Paris, sur les boulevards et jusque dans la banlieue.

Le contraste était piquant, et les camelots, gens d'imagination, n'ont pas manqué de l'exploiter.

Et les passants, parisiens ou gens de province, comprenaient ce que cela signifiait :

« *Demandez l'acquittement de Wilson, demandez la condamnation du général Boulanger.* »

C'était comme il y aura bientôt dix-neuf cents ans, en la semaine de la Pâque juive, où les pharisiens délivrèrent Barabbas et crucifièrent Jésus de Nazareth.

Vrai, l'on a grandement raison de dire que les juges ne s'inspirent jamais de raisons politiques, et qu'étrangers aux intérêts des partis, ils jugent dans la calme et sereine indépendance de leur consciense. Les jugements d'hier le prouvent, car, si les juges qui les ont rendus s'étaient inspirés des nécessités de la politique, ces jugements eussent été le contraire de ce qu'ils sont.

Savez-vous, hommes politiques qui nous gouvernez, savez-vous comment l'opinion publique interprêtait le cri des camelots :

« *Demandez l'acquittement de Wilson, demandez la condamnation du général Boulanger.* »

En Wilson, l'on incarnait, et l'on incarnera longtemps encore les concussions, les turpitudes et tous les tripotages dont quelques hommes politiques se sont rendus coupables, et dont on étend à tous leurs collègues la déshonorante solidarité. Dans le général Boulanger, l'imagination des mécontents, de ceux qui sont scandalisés par le récit et le spectacle de ces hontes, l'imagination populaire avait vu le vengeur de la probité outragée, l'Hercule nouveau, qui devait nettoyer les écuries d'Augias du parlementarisme pourri, corrupteur et corrompu.

« Et les pharisiens, les docteurs de la loi, ainsi que les princes des prêtres, demandèrent qu'on délivrât Barabbas. Or Barabbas était un larron qui détroussait les passants sur les chemins. »

Les juges ont prononcé dans l'indépendance de leur conscience, nous le jurons, il n'y a plus qu'à s'incliner devant la chose jugée ; mais ce ne sera ni leur faute, ni la nôtre, si les partis politiques trouvent, dans ces deux jugements, des arguments nouveaux et puissants, qu'ils ne manqueront pas d'exploiter contre le gouvernement actuel, et dans quelques jours les électeurs de l'Aisne, qui ont donné 45.000 voix au général, se retrouveront, plus nombreux encore car ils se diront, ces simplistes, que plus que jamais, le coup de balai est nécessaire.

Juges de la Cour d'Appel ! vous avez bien jugé, aveugle celui qui vous accuserait de vous être inspirés des intérêts du parti politique qui occupe le pouvoir.

Mais, nous avons rencontré, sur le boulevard, un vieux républicain, un lettré qui a toujours sur les lèvres une citation du doux Virgile ou du vieil Horace. Nous lui avons demandé ce qu'il pensait de ces jugements dont les cris des camelots faisaient ressortir le violent contraste. La vieille barbe a secoué la tête, et a passé son chemin en murmurant : *Quos vult perdere Jupiter demantat.*

INFORMATIONS

La Lettre du Général Boulanger

Voici la lettre adressée par le général Boulanger aux électeurs de l'Aisne :

Electeurs de l'Aisne,

Le scrutin de dimanche dernier avait un autre but que l'élection elle même.

Il signifiait surtout manifestation et protestation.

Manifestation, sur la nécessité de maintenir la dignité nationale et l'intégrité du territoire ; protestation contre l'état d'impuissance où sont tombés le Parlement et les pouvoirs publics ;

Protestation contre les calomnies et les injustices accumulées sur un soldat républicain qui n'a jamais eu en vue que la défense de la patrie.

Frappé sans motifs, arraché à la grande famille militaire, je suis actuellement éligible, mais je ne l'étais pas quand vous avez affirmé sur mon nom, vos convictions républicaines et patriotiques.

La manifestation a été aussi spontanée, la protestation aussi éclatante que possible.

La leçon est donnée, c'est au gouvernement à en tenir compte.

Quant à moi, le respect que m'inspire le suffrage universel m'interdit d'accepter aujourd'hui un siège que je ne pourrais occuper qu'au détriment de concurrents à côté desquels et non contre lesquels j'avais été présenté.

Merci mille fois, patriotes de l'Aisne, de vos chaleureuses sympathies ; elles sont venues me réconforter au milieu des dégoûts dont on m'abreuve. Je n'oublierai de ma vie la journée du 25 mars.

Et maintenant, laissez-moi vous demander de reporter vos suffrages sur celui des candidats qui saura le mieux combattre pour l'honneur de la patrie et les intérêts sacrés de la République.

Général BOULANGER.

On croit que la candidature du général Boulanger ne sera pas posée dans l'Aude et dans la Dordogne.

C'est pour le Nord que le général et ses amis se réservent ; ils iront tous faire une véritable campagne électorale avec conférences, réunions publiques, etc.

CHRONIQUE MARSEILLAISE

S'il est quelqu'une de nos lectrices qui soit ennemie du bruit et du tapage je dois avouer en toute franchise, qu'elle n'aurait certainement pas passé une agréable soirée si elle s'était trouvée sur notre belle Cannebière, dimanche dernier.

En effet, dès sept heures, une foule énorme envahissait nos rues ; de toutes parts des groupes se formaient ; les uns se rendaient à l'Hôtel-de-Ville d'autres se dirigeaient vers les *bureaux* de renseignements. Nous appelons bureaux ces sortes de *boîtes* où l'on obtient les résultats, si toutefois vous avez la mine d'avoir les opinions du candidat qu'elles soutiennent.

Un étranger qui aurait été de passage dans notre Ville, ce jour-là, se serait demandé si les Marseillais changeaient de garnison.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

(10)

LA GARDE MALADE

II

Une nuit que la garde-malade veillait, elle entendit frapper timidement à la porte ; elle courut ouvrir et vit un vieillard qui n'osait entrer.

— Mon fils ? murmura-t-il d'une voix tremblante d'émotion.

— Il est là, il dort, répondit Gabrielle à mi-voix.

— Ah ! fit le père en mettant la main sur ses yeux.

Après un moment, il alla s'agenouiller près du lit du malade, qu'il considéra avec une ineffable tendresse. Il n'osait parler ni remuer, il retenait sa respiration ; ses yeux seuls avaient une éloquence qui allait au cœur. Plusieurs fois, il approcha sa figure de celle de son fils. Enfin, n'y pouvant plus tenir, il l'embrassa avec effusion, puis il éclata en sanglots étouffés et déchirants.

Gabrielle se tenait à l'écart, considérant attentivement la scène dont elle était le témoin.

Lorsque M. Brunov eut bien pleuré, bien embrassé son fils, il s'adressa à Gabrielle.

— Sa blessure est-elle grave ?

— Elle est guérie, répondit la jeune fille, mais un autre mal le fait souffrir : il a une maladie de cœur qui lui donne le délire.

— Pauvre enfant ! Qu'espère le médecin ? Parlez, je suis son père et j'ai le droit de tout savoir.

— Le médecin assure qu'une émotion violente peut le guérir ou le tuer.

— Ah ! merci ; c'est un espoir, et je croyais si peu retrouver mon fils vivant.

En disant ces mots, il vint se placer près de Jules et le regarda avec un amour d'une tendresse infinie.

Soit que le malade subit une influence morale ou physique, soit que toute l'affection de son père se concentrât dans son regard et se transformât en un fluide magnétique, soit qu'il fût dans un période de calme, il ouvrit les yeux et regarda fixement le vieillard.

— Jules, dit celui-ci d'une voix caressante, m'entends-tu, me reconnais-tu ? regarde-moi, écoute ma voix.

Le jeune homme le regardait toujours.

— Jules, répéta-t-il, ramène tes esprits, dis-moi un mot, un seul ; vois mes larmes, écoute les battements de mon cœur.

Le malade se dressa sur son séant et lui prit violemment les mains en disant :

— Qu'as-tu fait de ton bouquet de bluets ?

Gabrielle s'éloigna vivement du lit.

— Les derniers que j'ai cueillis, je les ai déposés sur la tombe de ta mère, répondit le vieillard.

— Ma mère, répéta Jules étonné, ah ! je la vois, elle me maudit et je ne suis pas coupable. J'avais donné mon cœur à une femme à la figure d'ange, et elle l'a jeté en pature aux rieurs qui se le sont partagé. Je n'ai plus de cœur, ma poitrine est vide, mon cerveau est vide, le vide est autour de moi. Je suis tombé dans un vide immense dont personne ne peut me retirer. Allez-vous-en tous, vous faites semblant de me sauver pour me laisser retomber de plus haut. Allez-vous-en ! allez-vous-en !

Son père voulut s'approcher.

Jules eut peur, il cacha sa tête dans ses draps.

On ne put lui arracher une parole. Pendant quelques jours, il conserva un mutisme absolu.

Un matin, son père, qui ne le quittait pas, crut distinguer plus de lucidité dans son regard.

— Jules, lui dit-il tendrement, ramène tes esprits, écoute ma voix, tu ne peux l'avoir oubliée ; elle a bercé ton enfance et accompagné ta jeunesse, elle s'est mêlée à la tienne dans tes prières d'enfant, dans tes joies de jeune homme, t'en souviens-tu ?

— Non, murmura Jules en sortant comme d'un rêve, cependant votre voix me va au cœur, elle me donne envie de pleurer. Je l'ai entendue souvent, il y a longtemps, quand j'étais heureux. Parlez, j'aime à vous entendre, cela me fait du bien. Il me semble que le nuage qui m'enveloppe se dissipe. Parlez, il me semble que je vois clair dans le passé, que le feu de mon cerveau s'éteint et que mon cœur est soulagé. Mais qui êtes-vous donc, vous dont la voix a cette puissance ?

— Je suis ton père, murmura le vieillard.

— Mon père ! répéta Jules, puis un éclair traversa son esprit. Mon père ! s'écria-t-il, et il fondit en larmes.

Le vieillard se jeta dans les bras de son fils. Alors se passa une scène toute d'effusion, de caresses, entrecoupée de mots, de baisers, de sanglots et de regards attendris.

Gabrielle se tenait à l'écart, et un sourire amer se dessinait sur ses lèvres pendant qu'elle considérait le groupe formé par le père et le fils.

— Mon père, tu étais là, près de moi, murmura Jules, et tu me soignais ?

— J'épiais ton retour à la vie.

— Comment as-tu su que j'étais malade ?

— Par une lettre de toi, mon enfant, que j'ai là sur mon cœur.

Il sortit la première lettre de Jules. Celui-ci, en l'apercevant, devint horriblement pâle.

— Et tu es venu aussitôt ? mumura-t-il.

— Oui ; heureusement quelqu'un m'avait devancé

© VILLE DE SISTERON

En somme, de quoi s'agissait-il ? de l'élection d'un député, tout simplement.

Ce qui rendait cette élection, intéressante à tous les points de vue, c'est qu'il y avait trois candidats en présence — et à un deuxième tour de scrutin. — je veux parler de MM. Félix Pyat, Edouard Hervé et Henry Fouquier.

Le premier, qui est révolutionnaire, est élu par plus de 40.000 voix ; le deuxième se déclare chaud royaliste et obtient à peine 23.000 voix ; quant au troisième, qui n'a jamais bien dit ce qu'il était, il se voit blackboulé avec 12,000 voix.

Dés que les premiers résultats sont connus des cris de Vive la Commune! Vive Félix Pyat ! Vive la Sociale ! etc., etc., retentissent dans toutes nos rues, d'habithude si calmes, le soir.

L'animation devient plus grande encore quant on a la conviction que Félix Pyat est élu. Des manifestations se produisent, alors à tout prix on veut siffler le *Petit Marseillais*, qui a osé soutenir un double candidat, en présence de la réaction, chose que la discipline républicaine défend.

Enfin, après quelques vivats sympathiques faits sous les fenêtres du nouveau élu, la foule se retire, enchantée du résultat acquis.

Si la journée du 25 Mars a été une journée victorieuse pour M. Félix Pyat, elle a été néfaste pour le *Petit Marseillais*. En cette occasion, le prestige qu'il peut avoir et dont il a eu tort d'user ne lui a pas servi à grand chose. Il est à supposer que cette verte leçon lui servira et qu'à l'avenir il s'abstiendra de semer la division dans le parti républicain pour faire le jeu de la réaction.

Qu'il y prenne garde.

Jean COULET.

CHRONIQUE LOALE
ET REGIONALE

SISTERON

—

Société Musicale.— Dimanche soir la Société Musicale donnait dans la salle de l'Alcazar le concert que nous avions annoncé dans un précédent numéro.

A huit heures, devant un public sympathique et nombreux, protestant par sa présence contre la mesure prise vis-à-vis du Chef, les Touriste, attaquaient avec une grande sûreté l'ouverture des *Diamants de la Couronne*, morceau d'exécution difficile, hérissé de nuances et qui a été sans conteste, le meilleur numéro de la partie musicale du programme.

Peu à peu cependant les vides se remplissent et c'est devant une salle à peu près comble que nous assistons au défilé des joyeux compères qui figurent au programme : Pellegrin, Reboul, Donzion — Donzion, Pellegrin, Reboul. Ce trio désopilant n'a pas failli à sa vieille réputation. La soirée, grâce à eux, n'a été qu'un long éclat de rire encore accentué dans l'amusante pochade : *Une Revue à Trépigny-les-Oursins*.

Dans des comptes-rendus précédents,— car ces jeunes gens sont archi-récidivistes, — nous avons dit ce que nous pensions, du naturel et du brio qu'ils déploient dans les genres qu'ils abordent, nous les laisserons pour cette fois, à leur succès de bon aloi pour rendre un hommage mérité à M. Perrin qui, dans *Lucie de la Mère Moreau* et *l'Anglais Mélomane*, a réellement été désopilant ; il a, dans sa dernière chansonnette, montré un flegme tout-à-fait britannique et nous le soupçonnons fort de n'avoir pas fait ses débuts ce soir-là.

La romance a eu ses interprètes dans MM. Lieutier et Queyrel qui s'en sont acquittés comme toujours, à l'entière satisfaction de l'auditoire.

M. Eyriès a dit avec beaucoup de finesse, un monologue tout nouveau : *Le Monocle*. Enfin, malgré tous les contretemps qui ont eu lieu pendant la préparation de ce concert ; les organisateurs ont pu établir un programme qui, à défaut d'autre mérite, a eu dans tous les cas celui de faire passer une agréable soirée aux assistants. Une quête au profit des pauvres faite après la 1re partie a produit la somme de 18 fr. 25, qui a été remise au trésorier du bureau de Bienfaisance.

—

Éclairage. — Malgré l'essai d'un nouveau système de lampes, l'éclairage laisse de plus en plus à désirer. Les reverbères protestent et il serait grand temps, croyons-nous, que l'on mit en rumard, toute cette vieille ferblanterie municipale qui a la prétention de faire la lumière dans nos rues sinueuses et obscures, pour adopter un mode d'éclairage plus en rapport avec les progrès du jour.

—

Société de Tir. — Dimanche jour de Pâques, et conformément au programme distribué aux Sociétaires il y aura exercice de tir.

Espérons que le mauvais temps ne contrariera plus les amateurs de cette patriotique distraction.

Un prix sera décerné pour le meilleur tir de cette journée.

En cas de mauvais temps l'exercice aurait lieu le lendemain lundi 2e fête de Pâques.

—

Alcazar-Théâtre. — Ce soir ont lieu à l'Alcazar les débuts de la troupe d'opérettes sous l'intelligente direction de M. Boery qui n'est pas un inconnu parmi nous et qui a su dans cette salle se faire applaudir, il n'y a pas longtemps encore.

Le programme de cette troupe qui vient nous faire oublier les nombreux ennuis d'un trop long hiver, est émaillé de fort jolies opérettes d'Offenbach, Lecoq, Hervé, Chassaigne, etc.,

La modicité du prix des places, permet aux bourses les plus modestes de se payer une agréable distraction.

—

Musique. — La Société Musicale donnera demain, si le temps le permet, un concert au Kiosque. En voici le programme.

Allegro. X
Les Diamants de la couronne AUBER.
Bouquet de Mélodie *(valse)*. BLÉGER.
Fantaisie sur Robert le Diable MEYERBÉER
Les Forgerons *(polka)*. . BLÉGER.

—

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée.

Billets d'aller et retour à prix réduits.

A l'occasion des vacances de Pâques, les billets d'aller et retour à prix réduits délivrés du 28 mars au 8 avril seront tous indistinctement valables jusqu'aux derniers trains de la journée du mardi 10 avril.

Les billets d'aller et retour délivrés de ou pour Paris, conserveront leur durée normale de validité, lorsqu'elle sera supérieure à celle fixée ci-dessus.

—

Un mot de la fin. — Nous cueillons dans l'*Avant-Scène*, notre mot de la fin qui termine gaiement les quarante jours du maigre carême.

Le Q de Catherine

Un garde champêtre ayant à établir un procès-verbal contre une femme du nom de Catherine avait écrit ce nom avec un **q**.

Le Maire lui en ayant fait l'observation en lui recommandant d'approuver la rature, il corrigea le nom et mit en marge ce renvoi :

« Je soussigné garde-Champêtre certifie avoir gratté le **q** de Catherine avec la pointe de mon sabre. »

— Quelqu'un ? demanda Jules anxieux.

— Oui, une femme, une garde-malade, que je trouvai assise à ton chevet.

Le malade se dressa sans prononcer une parole.

— Qui ne t'a pas quitté, continua le père.

Jules ouvrit démesurément les yeux.

— Et qui est là, assistant à notre bonheur.

Le malade prit sa tête dans ses deux mains comme pour comprimer ses pensées.

— Jules, continua le vieillard, elle est là, dis-lui un mot, un seul, pour lui prouver ta guérison. Puis, se tournant vers la garde-malade, il ajouta : Gabrielle, approchez-vous, venez donc prendre votre part de notre bonheur.

Comme la jeune fille hésitait, il alla la chercher et l'amena devant Jules.

Celui-ci, pâle comme un mort, les doigts crispés sur sa poitrine, lui lança un regard qui fit baisser les yeux à la garde-malade, puis lui dit d'une voix vibrante et sifflante comme le hoquet d'un mourant :

— Il est naturel que vous soyez là. Je suis condamné et vous attendez mon agonie... Je ne vous échapperai plus cette fois... Grâce à vos soins, mon supplice aura été long, mais aura été longue aussi votre jouissance... Vous m'avez tué, Gabrielle, longuement, mais sûrement... Mon père, éloignez cette femme, c'est mon bourreau; il s'est attaché à ma vie, il ne faut pas qu'il s'attache à mon cadavre... Je n'ai pas la force de la maudire, mais... par pitié... qu'elle ne trouble pas le silence de mon cercueil !

Il se cacha dans le sein du vieillard.

Gabrielle s'éloigna la tête basse et, pour la première fois de sa vie, les larmes aux yeux.

Un grand cri du vieillard la rappela.

Jules Brunoy était mort dans les bras de son père.

Gabrielle put, une dernière fois, passer la nuit près du lit de sa victime et s'agenouiller à son chevet.

. . . . . .

Le lendemain, elle aida le père de Jules à procéder à la dernière toilette de son fils.

Elle accompagna le vieillard jusqu'au cimetière et jeta sur la fosse entr'ouverte un bouquet de bluets, puis alla se faire inscrire comme novice chez les sœurs de Saint-Vincent de Paul.

. . . . . .

Nous tenons ce récit d'elle-même.

Elle nous le fit, pendant le siége de Paris, au chevet d'un franc-tireur, qui s'éteignit dans nos bras, victime de son dévouement à la patrie.

A. ANDRÉI

REVUE FINANCIÈRE

Paris, 27 Mars 1888

Toujours même quiétude, du monde des affaires et par voie de conséquence continuation des tendances à la hausse : 3 0/0 82.05 ; 4 1/2 0/0 107.10.

L'action du *Crédit Foncier* s'échange à 1381. Les obligations à lots donnent lieu à un large mouvement de transactions. En se portant sur ces valeurs on ne s'expose pas à diminuer son capital, on est certain, au contraire de lui assurer une plus value car le cours de 500 ne tardera pas à faire son apparition.

La *Société Générale* reste sans changement à 455. Les actionnaires sont convoqués en assemblée générale pour le 29 Courant.

Les *Dépôts et Comptes Courants* sont à 600.

Nous avons déjà signalé le " *Placement dotal*, " combinaison spéciale de la compagnie d'Assurances sur la vie *l'Abeille*, en vue de constituer une dot pour les enfants. Cette combinaison ne doit pas être confondue avec les tontines qui ont causé tant de mécomptes et n'ont rien de commun avec l'assurance sur la vie.

Le *Panama* s'inscrit en cloture à 290. Les bureaux de la Chambre ont nommé mercredi la commission spéciale chargée d'examiner la proposition relative aux valeurs à lots de la *Compagnie de Panama*. Sur onze membres élus sept sont favorables ; les quatre autres sont hostiles en principe.

Mardi a eu lieu l'assemblée générale de la *Société des Immeubles de France*, Toutes les propositions du conseil d'administration ont été ratifiées par les actionnaires. Le montant des réserves spéciales de bénéfices a été fixé à 1.450.000 et le dividende de l'exercice à 27 francs par action libérée.

Les Métaux se traitent à 1.100.

Nos chemins de fer sont fermes.

« **SISTERON-JOURNAL** » est en vente :

A MARSEILLE : chez Madame Andréjol, Cours Belzunce (KIOSQUE NUMÉRO 50).

A AIX : chez M. C. Martinet, (TABACS) **Cours Mirabeau.**

A DIGNE : kiosques du Cours.

SANG PUR GARANTIT LONGUE VIE

SALVANOS

TONI-DÉPURATIF VGÉÉTAL

Régénérateur du sang

LE MEILLEUR DES DÉPURATIFS | CELUI QUI COUTE LE MOINS CHER

Guérit Promptement et Radicalement

sans risques de réaction nuisible

Boutons et rougeurs du visage. — Démangeaisons. — Dartres sèches et humides. — Maladies du cuir chevelu. — Ecoulement dartreux du nez et des oreilles. — Pertes blanches de nature dartreuse. — Acné. — Etourdissement. — Vertige. — Bourdonnements d'oreilles. — Surdité. — Engorgements scrofuleux. — Molesse des tissus. — Dépots de lait, *d'humeurs* et maladies anciennes les plus invétérées. — *Toutes les maladies de la peau* et toutes les affections chroniques de la poitrine, il convient aux enfants faibles, délicats, lymphatiques et à toutes les personnes qui ont besoin de *purifier le sang*. — Mode d'emploi sur chaque flacon. — Prix : **2 fr. 25** le flacon, dans la plupart des bonnes pharmacies.

CONCOURS Musical International de GRENOBLE

—

La Municipalité de Grenoble a décidé, dans sa séance du 11 janvier dernier, qu'un grand **Concours Musical International** serait ouvert dans cette ville les 12 et 13 août 1888.

Rien ne sera négligé par la Ville de Grenoble pour que cette Fête artistique soit exceptionnellement brillante. Elle sera le digne couronnement des solennités qui doivent avoir lieu à Vizille et à Grenoble, pour fêter le Centenaire des événements qui se sont accomplis en Dauphiné.

Les prix offerts aux Sociétés musicales sont nombreux et d'une grande valeur, car la Ville de Grenoble tient à honneur de donner à ce Concours un éclat particulier.

Les Membres des Sociétés qui participeront au Concours international sont assurés d'avance de recevoir à Grenoble l'hospitalité la plus large et la plus courtoise, et nous ne doutons pas qu'ils se rendent en foule à l'appel que leur adressent la Municipalité de Grenoble et la Commission d'organisation du Concours.

Si les promesses que nous venons de leur faire ne tentent pas suffisamment nos lecteurs, ajoutons que le Dauphiné, avec ses chaines de montagnes grandioses, son incomparable vallée du Graisivaudan, ses merveilleux sites et sa luxuriante végétation, est l'un des plus beaux pays du monde.

Nous avons la certitude que le Concours musical International de Grenoble sera l'une des plus belles fêtes artistiques de l'année 1888.

© VILLE DE SISTERON

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître, chez LE BAILLY, éditeur, 15, *rue de Tournon*, à Paris

Les Plantes d' Appartement

Par M. Em. Rivoiron, un volume du prix de **0** fr. **50 centimes**. Cet ouvrage contient malgré ses faibles dimensions tous les renseignements pouvant intéresser les personnes qui possèdent des plantes d'ornement dans leur intérieur.

Dans la première partie de l'ouvrage, l'auteur montre toute la différence qu'il y a pour la plante entre sa vie à l'air libre et sa captivité, en étudiant successivement toutes ses exigences : il se base sur ces données pour expliquer les soins qu'elles doivent recevoir, tels qu'arrosages, rempotages, etc,, et indique les caractères extérieurs auxquels on reconnait une plante qui durera longtemps dans l'appartement. Ensuite, il passe en revue toutes les espèces employées, notant pour chacune les qualités, les défauts et les soins particuliers qu'elles réclament. Enfin, l'ouvrage se termine par la manière de construire soi-même et à peu de frais des jardinières et cache-pots rustiques : deux planches hors texte facilitant au lecteur la compréhension de ces curieux renseignements.

Une Œuvre à Encourager

Revue populaire de Médecine et de Pharmacie. — Journal de vulgarisation des connaissances médicales et pharmaceutiques, paraissant les 5 et 20 de chaque mois.

24 colonnes de texte grandin-4°, sous couverture. — Prix du numéro : 15 centimes. Abonnements : 5 francs par an. — Gustave Firmin, imprimeur-éditeur, place de la Mairie, à Montpellier.

Le 10e numéro vient de paraître

Un numéros spécimen est envoyé sur demande affranchie.

LA REVUE POUR TOUS

Journal illustré de la famille

Abonnements : 6 mois, 6 fr. 50 ; un an, 12 fr.

Paraît le 1er et le 15 de chaque mois

SOMMAIRE DU NUMÉRO DU 15 MARS

Eugène Moret : Causerie.
Georges Ohnet : La Grande Marnière, roman.
··· : Le Musée du Luxembourg.
André Theuret : Une partie de pêche, nouvelle.
Michail Achkinasi : La vie russe.
Henry Gréville : Suzanne Normis, roman.
Commandant Renard : La navigation aérienne.
Colias : Le monocle, monologue dit par Georges Berr, de la Comédie-Française.
Alfred Bouchinet : Pallas-Athéné, poème couronné par l'Académie française.
J. Claretie : Candidat, roman.
Bibliographie, Jeux Divers, etc.

Ce numéro contient deux chromolithographie.

Tous les nouveaux abonnés ont droit au service *gratuit* du journal pendant les mois de mars, avril, mai, les abonnements ne commencent à compter qu'à partir du premier juin.

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

CHOCOLAT-DAUPHIN

VANILLÉ ET DOUBLE VANILLÉ

SE VEND PARTOUT

La seule ***ARRÊTANT EN 48 HEURES***
ÉCOULEMENTS Récents ou Anciens
Jamais d'insuccès
Milliers d'attestations
INJECTION RUSSE
Le flacon : **4** fr. **50**
dans toutes pharmacies
Expédié franco contre mandat-poste, le flacon : **5** fr.
J. GARDOT Chimiste, 9, *rue Laffitte, PARIS.*
DÉPOTS :
A Sisteron, Pharmacie IMBERT

ECONOMIE ET CONSERVATION
DU LINGE
—o—
SAVON CUIT SUPERIEUR
Notre-Dame de Lourdes
—o—
U. GONCET
Fabricant
92, Grande rue Marengo, Marseille
—o—
En vente : **Chez tous les épiciers**

Pilules Purgatives
H. BOSREDON d'ORLÉANS
Beaucoup de personnes ont rétabli ou conservé leur santé par l'usage de ces **Pilules dépuratives végétales**, rafraîchissantes, depuis longtemps connues. Elles purgent **sans interrompre les occupations**, dissipent la **Constipation**, les maux de tête (**migraines**), les embarras de l'estomac (**étourdissements, manque d'appétit**), du foie et des intestins; elles peuvent être à la fois un purgatif complet ou un simple laxatif, et chassent l'excès de **bile** et des **glaires**. Très faciles à prendre, elles sont certainement les **plus efficaces.**
Evitez les Contrefaçons.
Le nom H. BOSREDON est gravé sur chaque Pilule.
PRIX : BOITE, 3f50 ; 1/2 BOITE, 2f.
Envoi franco contre mandat ou timb.-poste adressés au Dépôt général : Codex 609 m.
GIGON, Pharmacien, 7, rue Coq-Héron, PARIS
(ci-devant 25, rue Coquillière)
SE TROUVENT DANS TOUTES LES PHARMACIES
Et à Orléans : H. Bosredon, dépositaire unique.

AVIS AUX MÉNAGÈRES ET BLANCHISSEUSES
DEMANDEZ PARTOUT
Le Nouveau-Né
MÉDAILLE D'ARGENT — EXPOSITION D'HYGIÈNE — PARIS 1887.
Savon Désinfectant bréveté s. g. d. g.
Incomparable par ses propriétés d'économie, conservation du linge, et promptitude à le blanchir.
Un seul essai suffit pour s' en convaincre.
Louis FERCHAT, fabricant, 5, rue Turenne, 5 Marseille

Maison fondée à Paris
EN 1786
CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON
Médailles
aux Expositions Universelles de Paris et de Londres

Pâte de Nafé
DELANGRENIER, 53, rue Vivienne, Paris
La plus agréable, la plus EFFICACE des Pâtes pectorales contre RHUME — BRONCHITE — IRRITATION DE POITRINE
SIROP DE NAFÉ contre la COQUELUCHE
Ne vendant que plus à Orléans, ni Codex. — Dans les Pharmacies

VOUS NE TOUSSEREZ PLUS
SI VOUS PRENEZ DES
Pastilles Alexandre
Balsamiques, Anticatarrhales, Anti-asthmatiques
Antiseptiques des voies respiratoires
A BASE DE
GOUDRON de Norwège, purifié et Baumes de Tolu, Benjoin, Pérou, etc.,
Préparées par ACARD, Pharmacien de 1re classe, à Paris
LES MEILLEURES — CELLES QUI COUTENT LE MOINS CHER

Calmant immédiatement la toux, facilitant l'expectoration, favorisant la respiration, purifiant l'air, empêchant la contagion par les voies respiratoires, conservant la pureté de la voix, rendant en un mot d'immenses services dans tout ce qui concerne l'*Hygiène* de la respiration et le *Traitement* des maladies de la gorge, du larynx, des bronches et de la poitrine, jouissant sur toutes leurs rivales d'une supériorité incontestable due à ce qu'elles contiennent outre du véritable goudron de Norwège absolument pur, un certain nombre d'autres substances balsamiques qui y ajoutent leurs propriétés thérapeutiques particulières et lui communiquent une odeur douce et suave, une saveur presque parfumée. — L'Etui, **1** fr. **10** dans toutes les Pharmacies.

et la Bronchite Chronique

Ces deux terribles fléaux qui fournissent chaque année un tel appoint dans la statistique de la mortalité ont fait l'objet d'une étude spéciale par le docteur Jules Boyer, ex-interne des Hôpitaux.

Réunion en une *seule* brochure de 160 feuillets ; les observations sur ces maladies depuis leurs causes, leurs symptômes, leurs diagnostics, jusqu'a leur remède, mettre le malade a mesurer de se soigner lui-même, tel a été le but de ce savant praticien. Il l'a fait dans un style qui, quoique médical n'en est pas moins a la portée de tous ! Des milliers de guérisons, même dans le cas où le malade était condamné par les médecins, ont confirmé le succès de cette brochure (20me Edition). Envoi franco 1 fr. 50, chez M. Jules Rabaut, 9, cité Condorcet, Paris.

Liqueurs Supérieures
CUSENIER
ABSINTHE CUSENIER
Usines :
Charenton. — 142, quai de Bercy prolongée.
Paris. — 226, Boulevard Voltaire.
Marseille. — 24, rue Sainte-Victoire.
Bruxelles. — 37, rue de Russie.
Mulhouse *(Alsace)*
Usine modèle pour la fabrication de l'Absinthe et des Kirchs a Ornans, près Pontarlier *(Doubs)*.

Demandez à **Paris**
MAISON DU
PONT-NEUF
RUE DU PONT-NEUF — PARIS
Le Nouveau **Catalogue** *et les* **Gravures** *des Vêtements pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants*
ÉTÉ 1888
Envoi Gratis et Franco
COMPLET Haute Mode **21** fr.
COMPLET drap noir **27** fr.
PANTALONS Nouveauté **6** fr.
COMPLET Coutil chiné **8** fr. **50**
ENFANTS *Costume* belle fantaisie **5** fr.
Tout Vêtement EXPÉDIÉ ne convenant pas L'ARGENT en est retourné *de suite* par Mandat-Poste.
COMMUNION *Complet* **10** fr
Expédition ***franco de port*** *dans toute la France à partir de* **25 francs.**
DEMANDEZ LE CATALOGUE AU DIRECTEUR DE LA
Maison du **PONT-NEUF**, PARIS
PAS de SUCCURSALES

Expédition Exportation

MAISON ayant obtenu à l'Exposition Internationale de Lyon, 1886-87 :
MÉDAILLE D'OR DE Ire CLASSE
COURONNE CIVIQUE
GRAND DIPLOME D'HONNEUR

SPÉCIALITÉS
Elixir de Cresson Dauphinois
LA LIBERTINE
Curaçao au Quinquina
AMER-ROBERT

Grande Distillerie
DE LIQUEURS DU DAUPHINÉ
Vve ISMAEL ROBERT
à VOIRON (Isère)

SAVON ANTISEPTIQUE AU
GOUDRON BORATÉ
Maladies de la peau, lavages antiseptiques, crevasses, engelures, etc. Pr 2 fr. Tres ph.ies. Env. f. c. mand. **J. LIEUTAUD** Aîné, Marseille.

L'imprimeur-gérant, A. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Républicain Quotidien

PARAISSANT A MARSEILLE

Treizième Année

Service télégraphique des plus complets par un Fil Special, propriété du Journal. — Compte-rendu des Chambres. — Informations politiques. — Rédaction composée d'éminents écrivains. — Chroniques Locales et Régionales. — Nouvelles commerciales, maritimes, artistiques et financières. — Feuilletons des meilleurs auteurs.

ARRIVANT A LA PREMIÈRE HEURE DANS LES ALPES

Prix 5 Centimes

MARSEILLE ---- 42, RUE GRIGNAN, 42. ---- MARSEILLE

MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR FAVORI DES CHEVEUX.

Le MELROSE rend positivement aux cheveux gris, blancs et flétris, leur couleur de première jeunesse. Se vend en flacons de deux grandeurs à des prix très modiques. Se trouve chez les Coiffeurs et Parfumeurs. 92 Bd. Sébastopol, Paris.

LES

CAPSULINES BOBEAU

Au Fer et à la Quassine

Guérissent très rapidement l'Anémie, la Chlorose, les pâles couleurs, la faiblesse du sang. Elles excitent l'appétit, activent la digestion et guérissent la plupart des Maladies chroniques de l'estomac.

En vente dans toute bonne pharmacie à 2 fr. le flacon

Ou chez l'inventeur BOBEAU, pharmacien, à LANGEAIS (Indre-et-Loire)

QUI EXPÉDIE FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE DE 2 FR.

Manufacture des **POMPES BROQUET**

121, Rue Oberkampf, PARIS

En vue de l'abondante récolte prochaine, soit pour les pays de vignobles et pays de pommes, la Maison BROQUET a mis en construction des nouveaux systèmes de Pompes portatives ou à pistons perfectionnées spéciales pour le transvasement des Cittes, Vins et Spiritueux, etc., etc. Elle a également en Magasins un grand approvisionnement d'Alambics-Valyn, indispensables à toutes distillations agricoles.

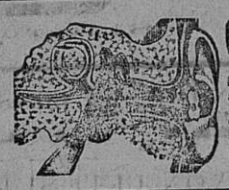
Demander l'envoi des PROSPECTUS ILLUSTRES qui sont adressés FRANCO.

KEMMERICH L'EXTRAIT DE VIANDE KEMMERICH dont l'emploi s'est généralisé partout doit son succès à sa qualité supérieure et à son prix modéré. Le BOUILLON CONCENTRÉ KEMMERICH, exclusivement préparé avec de la viande de bœuf, fournit *instantanément* un Consommé excellent.

6 Diplômes d'honneur — 6 Médailles d'or

EN VENTE CHEZ TOUS LES DROGUISTES ET ÉPICIERS

Agent général pour la France : P. DUBOSC, PARIS



GUERISON DE LA SURDITÉ

Les TYMPANS ARTIFICIELS, brevetés, de NICHOLSON, guérissent ou soulagent la Surdité, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer 25 centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la Surdité, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces TYMPANS et les recommandent hautement. Nommez ce journal.

Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

PASTILLES DIGESTIVES

HECTOR LAVOIX

A BASE DE

PAPAÏNE

pepsine végétale extraite du Carica-Papaya

ET DE

COCA

(la Plante Sacrée des Incas)

COMBINÉES avec le SEL de VICHY

Préparées par E. ACARD, Pharmacien de 1re classe à PARIS

ADMISES DANS LES HOPITAUX

Agréables au gout et d'une efficacité réelle

CONTRE

les affections des voies digestives crampes, pesanteurs d'estomac, aigreurs, digestions difficiles, inappétence, gastrite, dyspepsie et tous malaises de l'estomac.

2 fr. la Boîte de 100 Pastilles

Dans toutes les Pharmacies

Gros : MM. PIOT, FRÈRES

28, Rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie

PARIS

MODES

LE MEILLEUR, LE PLUS BEAU ET LE MOINS CHER DES JOURNAUX DE MODES EST

LA SAISON

JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES

25, RUE DE LILLE, 25, A PARIS

paraissant le 1er et le 16 de chaque mois

L'année entière contient environ 2000 magnifiques gravures noires représentant les dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames, avec un texte explicatif clair et précis, plus de 200 patrons en grandeur naturelle et au moins 400 dessins de broderie. L'édition de luxe donne, outre ces éléments, 36 belles gravures coloriées dues aux premiers artistes.

Prix d'abonnement affranchissement compris :

	un an	6 mois	3 mois
Édition ordinaire	7 fr.	4 fr.	2 fr. 25
Édition de luxe	16 fr.	8 fr. 50	4 fr. 50

Les abonnements partent du premier de chaque mois et sont payables d'avance.

On s'abonne chez tous les libraires et aux bureaux de poste.

Envoi gratuit de numéros spécimens sur demande affranchie adressée à l'Administration du Journal, 25, rue de Lille, à Paris.

Médaille d'Or Exp. Int^le de Ph^cie Vienne 1883

Sirop Codéine Tolu Zed

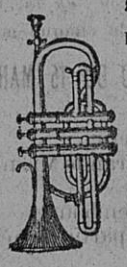
Le Sirop du Dr Zed est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de *Coqueluche, Insomnies*, etc.; contre la *Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes*, etc.

PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Ph^cies.

Mal. du Foie de Matrice F^es blanches — Etablissement Thermal ET EAU DE **BONDONEAU** — Scrofule Glandes Tumeurs

Près *Montélimar* (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour **contre l'Obésité**, surtout celle du ventre. — Ecrire au **Gérant** pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la gare de Montélimar.

A LA LYRE PROVENÇALE



Fabrique d'Instruments de Musique

MAISON DE CONFIANCE

TH. ROBERT

LUTHIER

Rue des Récollettes, 13

ET

Rue de l'Arbre, 1

MARSEILLE

ALAMBIC VALYN

POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET, SEUL CONCESSIONNAIRE, 121, r. Oberkampf, Paris

Contre Maux de Gorge Maladies de la Voix Fétidité de l'Haleine Ulcérations de la Bouche

RIEN NE VAUT LES EXCELLENTES

PASTILLES HECTOR LAVOIX

AU SEL DE BERTHOLLET (Chlorate de Potasse) CHIMIQUEMENT PUR

1 F. 50 La Boite de 100

TOUTES PHARMACIES

PASTILLES DIGESTIVES à la Papaïne (PEPSINE VÉGÉTALE) **et à la Coca**

CONTRE : AIGREURS PESANTEURS ET CRAMPES D'ESTOMAC FLATULENCES DYSPEPSIES GASTRALGIES ET TOUS LES MALAISES dûs au mauvais fonctionnement de l'estomac

LA BOITE DE 100 Pastilles 2 fr. toutes pharmacies

HECTOR LAVOIX

BAIN ROMAIN ANTI-RHUMATISMAL ACTIF et SÛR

Soulage immédiatement et guérit rapidement les douleurs de rhumatisme articulaire aigu ou chronique et les maladies ayant une affinité avec les Rhumatismes, Goutte, Gravelle, Névralgie sciatique. N'exige l'emploi d'aucune Baignoire spéciale. Toutes les Douleurs rhumatismales siégeant dans un endroit quelconque du corps sont calmées dès le premier Bain et disparaissent sans risques de réaction nuisible après 4 à 8 Bains.

DEMANDER PROSPECTUS à ACARD, Pharmacien de 1re classe, Saint-Mandé (SEINE)

BEAUTÉ DU TEINT **CRÈME d'OSSIAS**

Cette exquise préparation donne au visage, aux épaules et aux mains la blancheur et l'éclat de la jeunesse. Elle fait disparaître les taches de rousseur, le hâle, les points noirs, les farines, boutons, rougeurs. — Prix : 4 fr.

Pharm. Angl. Ch. Delacre, Bruxelles

DÉPOT POUR LA FRANCE Mon MEULEY, 133, rue St-Antoine, PARIS

Certifié conforme. Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : Le Maire,

© VILLE DE SISTERON